

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
	Etranger	15 fr.

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2975 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 26 septembre :*

MM. Hinglais, Ortega, Maranhao, Massey, Marie-Victorin, Levine, Cooper, Faure, Potron, Serardy, Montgobert, M^{lle} Champeau, MM. Dorier, Campagna, Vardé, Savulescu, M^{me} Vernay.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 8 Octobre 1929, à 20 h. 301^o Vote sur l'admission des candidats présentés le 26 septembre.2^o Présentation de :

M. Campbell (Douglas)-H., Professeur Emeritus of, Botany, Stanford University, Calif. (U. S. A.), par MM. Jeboren et Riel. — M. Blake (S.-F.), Bureau of Plant Industry, Washington, D. C. (U. S. A.), *Taxonomie des Plantes vasculaires, spéc. Composées*, par MM. Fernald et Riel. — Laboratoire d'Etude de la Soie de la Condition des Soies (M. Levrat, directeur), 7, rue Saint-Polycarpe, Lyon (1^{er}), par le Bureau. — M. Guétant (Albert), 15, rue d'Aguesseau, Lyon, par MM. Bonnamour et Riel.

3^o M. le D^r RIEL. — Compte rendu de l'excursion du 6 octobre à Dardilly.4^o M. R. DECARY. — La destruction des Cactus par une Cochenille à Madagascar ; ses conséquences économiques et sociales.3^o Organisation de la Bibliothèque.

à M. BEAUVÉRIE, comme à M. HÉTIER, le recueil le plus qualifié pour recevoir les monographies successives, puis les conclusions d'ensemble, d'une œuvre, fruit de très nombreuses années de travail et dont la publication s'échelonne d'ailleurs sur un nombre d'années à venir qu'il faut souhaiter le plus restreint possible.

PLANTES FRAÎCHES PRÉSENTÉES :

Celtis australis, *Ophrys pseudo speculum*, *Adoxa moschatellina*, *Potentilla cinerea*, *Alyssum campestre*, *Isopyrum thalictroides*, *Corydallis solida*, *Carex Halleriana*, *Carex humilis*, *Viola sp. plur.*, etc.

Séances du 28 Mai et du 25 Juin

M. THIÉBAUT donne quelques indications sur la flore vernale des environs d'Hauteville. Puis M. GUINOCHE fait un rapide compte rendu d'une herborisation aux environs d'Aiguebelette et de Chambéry. Il donne un aperçu de la flore vernale de cette région.

PLANTES FRAÎCHES PRÉSENTÉES A LA SÉANCE DU 25 JUIN :

Sedum cefaea, *Dantonina decumbens*, *Centaurea aspera*, *Koehleria phlooides*, *Potentilla argentea*, *Inula salicina*, *Linum gallicum*, *Inula montana*, *Hypochaeris glabra*, *Fragaria collina*, *Cistus salviaefolius*, *Helianthemum guttatum*, *Bupleurum aristatum*, *Convolvulus cantabricus*, *Nardurus Lachenalii*, *Alisma ranunculoides*, *Leuzea conifera*, etc.

Interprétation de la Schizocotylie chez les Dicotyledones.

M. TRONCHET expose les interprétations qui ont été récemment proposées en ce qui concerne la schizocotylie ou dichotomie cotylédonaire. Pour certains auteurs (E.-W. MILLER, 1928), l'existence d'une bifurcation terminale plus ou moins profonde du cotylédon représente un stade d'une évolution qui trait de la dicotylie à la polycotylie. D'après une interprétation proposée par BUGNON (1922, 1923, 1925), la schizocotylie, qu'elle soit accidentelle (*Raphanus sativus*, *Mercurialis annua*, etc.), ou normale (exemple : *Escholtzia californica*) devrait être considérée, par application de la loi biogénétique de SERRES, comme un trait d'organisation primitif, une sorte de rappel ontogénique du mode de ramification des ancêtres lointains. Selon un autre auteur (ARBER, 1925), la dichotomie cotylédonaire n'aurait pas la valeur d'un caractère atavique et serait un simple effet mécanique résultant du mode d'organisation particulier de l'appareil conducteur radical. M. TRONCHET discute ces trois interprétations et conclut par les remarques suivantes : 1° dans l'ignorance où nous sommes de l'action que peuvent avoir les conditions physiologiques dans la production des anomalies des cotylédons il paraît prématuré d'attribuer à la dichotomie cotylédonaire la signification d'un caractère ancestral ; 2° on a montré que dans la schizocotylie, non seulement les deux branches de la nervure médiane dichotome présentent la structure superposée, c'est-à-dire la plus évoluée de l'appareil conducteur (BOCQUEREL, 1922), mais encore l'unité conductrice ou convergent qui leur correspond présente souvent dans son développement à la base cotylédonaire et parfois même dans la tigelle une accélération basifuge beaucoup plus accusée que les unités conductrices médianes d'une plantule normale de la même espèce (TRONCHET, 1925). La schizocotylie apparaît donc comme intimement liée à un état d'évolution particulièrement avancé de l'appareil conducteur. Ces